



Le gouverneur salua avec respect... (Page 126.)

côté vous auriez aussi couru la pretantaine, maître Bonacieux ? Ah diable ! ceci ne serait point pardonnable à un homme de votre âge et qui, de plus, a une jeune et jolie femme comme la vôtre.

— Oh ! mon Dieu, non, dit Bonacieux, mais hier j'ai été à Saint-Mandé pour prendre des renseignements sur une servante dont je ne puis absolument me passer, et comme les chemins étaient mauvais, j'en ai rapporté toute cette fange, que je n'ai pas encore eu le temps de faire disparaître.

Le lieu que désignait Bonacieux comme celui qui avait été le but de sa course fut une nouvelle preuve à l'appui des soupçons qu'avait conçus d'Artagnan. Bonacieux avait dit Saint-Mandé, parce que Saint-Mandé est le point absolument opposé à Saint-Cloud.

— La suite au prochain numéro. —

HAN D'ISLANDE

PAR

VICTOR HUGO

DEUXIÈME PARTIE.

XXIV

Le comte don Sancho Diaz, seigneur de Saldana, répandait d'amères larmes dans sa prison.

Plein de désespoir, il exhalait ses plaintes dans la solitude contre le roi Alphonse...

« O tristes moments ! où mes cheveux blancs me rappellent combien d'années j'ai déjà passées dans cette horrible prison. »

Romances espagnoles.

Le soleil se couchait : ses rayons horizontaux dessinaient sur la simarre de laine de Schumacker et sur la robe de crêpe d'Ethel

l'ombre noire des barreaux de leur fenêtre. Tous deux étaient assis près de la haute croisée en ogive, le vieillard sur un grand fauteuil gothique, la jeune fille sur un tabouret, à ses pieds. Le prisonnier paraissait rêver dans sa position favorite et mélancolique. Son front chauve et ridé était appuyé sur ses mains, et l'on ne voyait de son visage que sa barbe blanche qui pendait en désordre sur sa poitrine.

— Mon père, dit Ethel, qui cherchait tous les moyens de le distraire, mon seigneur et père, j'ai fait cette nuit un songe d'heureux avenir... — Voyez, levez les yeux, mon noble père, regardez ce beau ciel.

— Je ne vois le ciel, répondit le vieillard, qu'à travers les barreaux de ma prison, comme je ne vois votre avenir, Ethel, qu'à travers mes malheurs.

Puis sa tête, un moment soulevée, retomba sur ses mains, et tous deux se turent.

— Mon seigneur et père, reprit la jeune fille un moment après et d'une voix timide, est-ce au seigneur Ordener que vous pensez ?

— Ordener, dit le vieillard, comme cherchant à se rappeler de qui on lui parlait... — Ah ! je sais qui vous voulez dire. Eh bien ?

— Pensez-vous qu'il revienne bientôt, mon père ? Il y a longtemps déjà qu'il est parti, voici le quatrième jour...

Le vieillard secoua tristement la tête.

— Je crois que, lorsque nous aurons compté la quatrième année depuis son départ, nous serons aussi près de son retour qu'aujourd'hui.

Ethel pâlit.

— Dieu ! croyez-vous donc qu'il ne reviendra pas ?

Schumacker ne répondit point. La jeune fille répéta sa question avec un accent suppliant et inquiet.

— N'a-t-il donc pas promis qu'il reviendrait ? dit brusquement le prisonnier.

— Oui, sans doute, seigneur ! reprit Ethel épressée...

— Eh bien ! comment pouvez-vous compter sur son retour, n'est-ce pas un homme ? Je crois que le vautour pourra retourner au cadavre, mais je ne crois pas au retour du printemps dans l'année qui décline.

Ethel, voyant son père retomber dans ses mélancolies, se rassura ; il y avait dans son cœur de vierge et d'enfant une voix qui démentait impérieusement la philosophie chagrine du vieillard.

— Mon père, dit-elle avec fermeté, le seigneur Ordener reviendra : ce n'est pas un homme comme les autres hommes.

— Qu'en savez-vous, jeune fille ?

— Ce que vous en savez vous-même, mon seigneur et père.

— Je ne sais rien, dit le vieillard. J'ai entendu des paroles d'un homme qui annonçaient des actions d'un Dieu. — Puis il ajouta avec un rire amer : — J'ai réfléchi sur cela, et j'ai vu que c'était trop beau pour y croire.

— Et moi, seigneur, j'y ai cru, précisément parce que c'était trop beau.

— Oh ! jeune fille, si vous étiez ce que vous deviez être, comtesse de Tongsberg et princesse de Wollin, entourée, comme vous le seriez, d'une cour de beaux traîtres et d'adorateurs intéressés, cette crédulité serait d'un grand danger pour vous.

— Mon père et seigneur, ce n'est pas crédulité, c'est confiance.

— On s'aperçoit aisément, Ethel, qu'il y a du sang français dans vos veines. — Cette idée ramena le vieillard, par une transition imperceptible, à des souvenirs, et il continua avec une sorte de complaisance : Car ceux qui ont dégradé votre père plus qu'il n'avait été élevé ne pourront empêcher que vous ne soyez fille de Charlotte, princesse de Tarente, et que l'une de vos aïeules ne soit Adèle ou Édèle, comtesse de Flandre, dont vous portez le nom.

Ethel pensait à toute autre chose.

— Mon père, vous jugez mal le noble ordener.

— Noble, ma fille ! quel sens donnez-vous